

La Prière à saint Michel du pape Léon XIII — une prophétie au sujet de la future Apostasie à Rome



FIGURE 2.1 – Pape Léon XIII

La version de la *Prière à saint Michel* Archange du pape Léon XIII est prophétique. Composée il y a plus de cent ans, puis supprimée, la version originale de la *Prière à saint Michel* du pape Léon XIII est une prière très intéressante et controversée concernant la situation actuelle dans laquelle se trouve la véritable Église catholique. Le 25 septembre 1888, des suites de sa messe matinale, le pape Léon XIII devint traumatisé à tel point qu'il s'évanouit. Les personnes présentes le croyaient mort. Après avoir repris connaissance, le pape fit la description d'une effrayante conversation, dont il fut témoin, provenant du tabernacle. La conversation se composait de deux voix - des voix que le pape Léon XIII identifia clairement comme étant celles de Jésus-Christ et du Diable. Le Diable se vantait de pouvoir détruire l'Église, s'il lui était accordé 75 ans (ou cent ans selon certains témoignages) pour mener son plan. Le Diable demanda aussi la permission pour « une plus grande influence sur ceux qui se donnent à mon service. » Aux exigences du Diable, il est rapporté que Notre-Seigneur ait répondu : « Il te sera donné le temps et la puissance. »

Profondément choqué par ce qu'il avait entendu, le pape Léon XIII composa la *Prière à saint Michel* (qui est aussi une prophétie), et ordonna qu'elle soit récitée après toutes les Messes Basses pour protéger l'Église des attaques de l'Enfer. Ce qui suit est la prière (notez particulièrement les parties en gras), suivie de certains de nos commentaires. **La prière a été tirée de la version en anglais du *Raccolta* (Benzinger Bros, 1930, pp. 314-315).** *The Raccolta* est une collection imprimatur de prières officielles et indulgenciées de l'Église catholique.

La prière

« Très glorieux Prince de l'armée céleste, saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et la lutte qui est la nôtre contre les Principautés et les Puissances, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans les airs. Venez en aide aux hommes, que Dieu a créés incorruptibles, et faits à Son image et ressemblance, et rachetés à si haut prix de la tyrannie du Diable.

Combattez aujourd'hui, avec l'armée des Anges bienheureux, le combat du Seigneur, comme vous avez combattu jadis contre le chef de l'orgueil Lucifer et ses anges rebelles ; et ils n'eurent pas le dessus, et on ne trouva plus leur place dans le ciel, mais il fut jeté, ce grand dragon, l'antique serpent, celui qu'on appelle le Diable et Satan, celui qui égare le monde entier ; et il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.

Voilà que cet antique ennemi et homicide s'est dressé avec véhémence. Déguisé en ange de lumière, avec toute la horde des mauvais esprits, il parcourt et envahit la terre profondément, afin d'y effacer le nom de Dieu et de Son Christ, et de voler, tuer et perdre de la mort éternelle les âmes destinées à la couronne de la gloire éternelle. Le poison de sa malice, comme un fleuve répugnant, le dragon malfaisant le fait couler dans des hommes à l'esprit dépravé et au cœur corrompu ; esprit de mensonge, d'impiété et de blasphème ; et souffle mortel de la luxure et de tous les vices et iniquités.

L'Église, l'épouse de l'Agneau immaculé, des ennemis très rusés l'ont saturée d'amertume et abreuvée d'absinthe, et ont posé leurs mains impies sur ses possessions les plus sacrées. Dans le Lieu saint même, là où a été établi le Siège du bienheureux Pierre et la Chaire de la Vérité pour la lumière du monde, ils ont élevé le trône de leur abominable impiété, dans le dessein inique que le pasteur ayant été frappé, le troupeau puisse être dispersé. Soyez donc là, Chef invincible, auprès du peuple de Dieu, contre les assauts des forces spirituelles du mal, et donnez-lui la victoire. C'est vous que la sainte Église vénère comme son gardien et son patron. Vous qu'elle se fait gloire d'avoir comme défenseur contre les puissances criminelles de la terre et de l'enfer. C'est à vous que le Seigneur a confié les âmes des rachetés pour les introduire dans la céleste félicité. Conjurez le Dieu de paix d'écraser Satan sous nos pieds, afin qu'il ne puisse plus retenir les hommes dans ses chaînes, ni nuire à l'Église. Présentez au Très-Haut nos prières, afin que, bien vite, nous préviennent les miséricordes du Seigneur, et que vous saisissiez le dragon, l'antique serpent, qui est le Diable et Satan, et que vous le jetiez enchaîné dans l'abîme, en sorte qu'il ne puisse plus jamais séduire les nations. Amen.

Voici la Croix du Seigneur, fuyez, Puissances ennemies !

Il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, le Rejeton de David !

Que votre miséricorde, Seigneur, s'exerce sur nous !

Dans la mesure de notre espérance en vous.

Seigneur, exaucez ma prière !

Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Prions

Dieu et Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous invoquons votre saint Nom, et nous lançons un appel suppliant à votre bonté : afin que par l'intercession de Marie Immaculée, Mère de Dieu et toujours Vierge, et du glorieux saint Michel Archange, vous daigniez nous accorder votre secours contre Satan et tous les autres esprits impurs qui rôdent dans le Monde pour nuire au genre humain et perdre les âmes. Par le même Christ Notre Seigneur. Amen. »

Comme on peut s'en rendre compte après avoir lu la prière (en particulier la partie en gras), le pape Léon XIII semblait avoir envisagé et prédit la Grande Apostasie ; et il semblait annoncer qu'elle serait conduite depuis Rome - Rome qui seule est « *le Lieu saint même, là où a été établi le Siège du bienheureux Pierre et la Chaire de la Vérité pour la lumière du monde.* » **Le pape Léon envisagea que cet endroit (la cité du Vatican à Rome) - où fut instituée la Chaire de Pierre par le premier pape, saint Pierre en personne, deviendrait le trône de l'abominable impiété de Satan**, dans le « *dessein inique que le pasteur (le vrai pape) ayant été frappé, le troupeau (les fidèles catholiques) puisse être dispersé.* » Ce sont les propos du pape Léon XIII.

Le pape Léon XIII n'a pas prédit la défection de l'Église catholique (ce qui est impossible, puisque les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre l'Église [Mat. 16]), ni la défection de la Chaire de Pierre (ce qui est également impossible), mais plutôt la mise en œuvre d'une religion catholique de contrefaçon, apostate, venant de Rome, dans laquelle « le pasteur » (le vrai pape) **est remplacé par un antipape usurpateur** (comme ça s'est passé à des moments dans l'histoire de l'Église), dans le dessein inique que « *le troupeau puisse être dispersé.* »

La prière du pape Léon prédisait également que les apostats impurs de Satan poseraient leurs mains impies sur « *les possessions les plus sacrées* » de l'Église. Qu'est-ce que l'Église possède de plus sacré ? Les possessions les plus sacrées de l'Église sont ces choses que lui confia le Christ, à savoir le dépôt de la foi (avec tous ses dogmes) et les sept sacrements institués par Notre-Seigneur Jésus-Christ Lui-même. Par conséquent, la prière du pape Léon XIII prédit la tentative de destruction du dépôt de la foi avec Vatican II et les nouveaux rites sacramentels de l'Église Vatican II.

Les deux seront traités en détails dans ce livre. Nous verrons que la prédiction du pape Léon XIII fut accomplie à la lettre lorsqu'à partir d'avril 1969 Paul VI posa ses mains impies sur les sept rites sacramentels de l'Église, donnant ainsi naissance à une Nouvelle Messe invalide, un nouveau rite d'Ordination invalide, et des rites de Confirmation et d'Extrême-onction gravement douteux.

En 1934, cette remarquable prière du pape Léon (donnée ci-dessus) fut changée sans explication. **La phrase clé faisant référence à l'apostasie dans Rome (le Lieu saint même, là où a été établi le Siège du bienheureux Pierre et la Chaire de la Vérité pour la lumière du monde) fut retirée.** Vers la même époque, le recours à la version originale de la *Prière à saint Michel* du pape Léon XIII, après chaque messe basse, fut remplacé par une prière plus courte : la prière abrégée à saint Michel, maintenant célèbre. Cette prière se présente comme suit :

« Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ; soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous l'en supplions. Et vous, prince de la milice céleste, par les pouvoirs divins qui vous sont conférés, précipitez au fond des enfers Satan et tous les esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Amen. »

Il n'y a rien de mal avec cette prière ; elle est même très bonne et efficace. Mais ce n'est pas la version plus longue de la Prière à Saint Michel que composa le pape Léon XIII. La version plus courte a été , aux yeux de beaucoup, promue comme substitut, pour que les fidèles ne soient pas au courant de l'incroyable contenu de la version la plus longue, tel que décrit ci-dessus. Si la version la plus longue de la *Prière à saint Michel* avait été récitée à la fin de chaque messe basse et non pas supprimée en 1934, combien de millions de personnes supplémentaires auraient été incitées à résister en voyant la tentative d'imposer cette nouvelle religion post-Vatican II dont il sera question dans ce livre ? Combien encore se seraient rendus compte du démantèlement systématique de la foi catholique traditionnelle après Vatican II ?

La version plus longue de la *Prière à saint Michel* du pape Léon XIII s'imbrique aussi parfaitement dans la prédiction de Notre-Dame faite à La Salette en 1846 : « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist... l'Église sera éclipsée.* » Les paroles du pape Léon XIII suggèrent que l'Antéchrist en personne, ou du moins ses serviteurs, établiront leur siège à Rome : « *Dans le Lieu Saint même, là où a été établi le Siège du bienheureux Pierre... ils ont élevé le trône de leur abominable impiété...* »



FIGURE 2.2 – Une autre photo de Jean-Paul II lors de sa cérémonie de prière inter-religieuse de 1986 à Assise, en Italie — quelque chose de totalement condamnée par l'Église catholique (davantage sur ce point au chapitre sur Jean-Paul II)

Notes